

Karen Haddad, *Le dernier voyage de Salomon Martcher*, Arlea éd.

En lisant *Le dernier voyage de Salomon Martcher*, je me suis demandé : n'est-ce pas cela le vrai de l'amour, cette espèce d'énigme où une perpétuelle quête de la présence est sans cesse mise à l'épreuve de la distance ? Dans cette affaire compliquée de séparations et de retrouvailles où nul ne sait véritablement ce qu'il cherche, chacun construit pourtant tant bien que mal sa figure et son histoire à travers un temps qui file et s'épuise. L'amour est un voyage, peut être le seul qui mène au bout de soi en posant la question de la vie tout entière. Avec beaucoup de soin et un sens très juste de la phrase qui accroche les détails et ménage les lignes de fuite, Karen Haddad nous entraîne ainsi à la poursuite de l'irratrapable, parmi les espérances, les doutes, les déboires, les frustrations, les hantises, les joies éphémères et les menus gestes d'un couple improbable. Ses deux principaux personnages, Marianne et Salomon Martcher, portent en eux leurs fantômes et sont comme enveloppés d'une sorte de brume par la voix même de leur auteur. Paradoxalement, c'est ainsi qu'ils nous sont rendus proches, touchants autant que réels, aussi exacts dans leurs gestes qu'éperdus dans leur quête et prisonniers de leur indécision. Le temps les travaille, les bouscule, les conduit ou les éconduit. Il laisse en eux des traces, beaucoup de traces. Il devient une affaire de sensations et de mémoire, comme un permis de séjour clandestin dans un monde qui échappe. Aimer, c'est peut-être rêver... Mais c'est également essayer de dire, articuler en petites phrases la vie cherchant son dû. Évitant les dialogues, Karen Haddad distribue en italiques ces petites phrases au fil de son roman, dans le corps même du texte, comme des tremblements de désir. De même, au fil des tribulations affectives de ses personnages, on parcourt des lieux, wagons, cafés, terrasses, voitures rapides, chambres d'hôtels qui sont des abris furtifs, des pauses, des instants où « fixer les choses ». Ce livre ne raconte pas une histoire d'amour parmi d'autres : il ouvre un chemin dans notre existence.

Jean-Michel Maulpoix